

# Mobilise-toit

LE BULLETIN DE LIAISON DES INTERVENANTS SOCIOCOMMUNAUTAIRES EN HLM

## Dans ce numéro :

Centre communautaire des femmes actives – Briser l’isolement des femmes du quartier St-Henri	1
Le sous-financement du soutien communautaire en HLM	2
Les intervenants sociocommunautaires et la gérontologie sociale	3
À découvrir...	6
Portrait du logement social géré par les OMH du Saguenay-Lac-Saint-Jean	7
Des jardins communautaires : bien plus que de la saine alimentation	8
Le saviez-vous ?	8
Ils poussent, les bons bons légumes!	9
Récentes publications	10

Automne 2014

Vingt-cinquième numéro  
Publication électronique

Les idées exprimées dans le bulletin Mobilise-toit ne sont pas nécessairement celles du ROHQ; elles n’engagent que la responsabilité des auteurs.

Le genre masculin est utilisé sans discrimination dans le seul but d’alléger le texte.



REGROUPEMENT DES OFFICES  
D’HABITATION DU QUÉBEC



Office municipal  
d’habitation  
de Montréal

## Centre communautaire des femmes actives Briser l’isolement des femmes du quartier St-Henri

Par Daniel Deslauriers

### Après huit ans, le Centre communautaire des femmes actives (CCFA) continue d’accueillir les femmes du quartier St-Henri et des environs

Ce n’est pas un mince exploit pour Alice Robertson, la fondatrice et directrice actuelle, qui a eu l’idée de foncer tête baissée dans ce projet avec deux autres bénévoles. « J’ai vécu 20 ans dans ce quartier et j’ai été à même de constater la détresse et l’isolement des femmes. C’est dans cette intention que nous avons mis sur pied ce projet. Ultérieurement, nous voulions favoriser l’intégration sociale et assurer l’autonomie des femmes du quartier. »

Elles ont reçu un bon coup de pouce de l’Office municipal d’habitation de Montréal (OMHM) qui leur a prêté gratuitement un local au 4500, rue St-Antoine Ouest, dans l’un des HLM du quartier. Depuis 2012, le local a même été complètement rénové.

### Besoins réels

Les besoins sont réels, constate Mme Robertson. Depuis ses débuts, le CCFA a accueilli plus de 200 membres. Plus de 75 sont encore très actifs aujourd’hui. Contraintes budgétaires obligent, le Centre est ouvert trois jours par semaine, soit du mardi au jeudi. L’obtention d’une aide récente récurrente du Programme de soutien communautaire en logement social de l’Agence de la santé des services sociaux de Montréal permet d’espérer de plus grandes choses pour l’avenir, selon la directrice. « On veut consolider les programmes déjà offerts et engager du personnel supplémentaire », dit-elle.

Du mardi au jeudi, les femmes du quartier se retrouvent donc au centre pour échanger en participant à des ateliers d’artisanat, de cuisine et, pourquoi pas, un bingo de temps à autre et quelques activités spéciales. Le jeudi est réservé, quant à lui, à des déjeuners rencontres où les organismes communautaires sont invités à présenter leurs services aux membres.

(suite à la page 2)

## Briser l'isolement des femmes du quartier St-Henri (suite)

Au printemps dernier avait lieu le lancement d'un album-anniversaire très précieux, aux yeux des membres. Au final, ce sont environ 80 pages qui retracent la vie d'une trentaine de femmes dans ce quartier. « Cet album, c'est un peu leur histoire et celle de notre centre que nous voulons toutes conserver le plus longtemps possible », conclut Alice Robertson.

Les femmes du quartier sont invitées à visiter le Centre communautaire des femmes actives situé au 4500, rue St-Antoine Ouest, à Montréal. On peut obtenir plus de renseignements en composant le 514 989-7320. ●



L'album *Histoires de vie à Saint-Henri* retrace la vie d'une trentaine de femmes du quartier.

## Le sous-financement du soutien communautaire en HLM

Source : Texte paru dans le mémoire du ROHQ déposé le 12 septembre 2014 à la commission du logement social de la Communauté métropolitaine de Montréal dans le cadre de la consultation menée sur son projet de Plan d'action métropolitain pour le logement social et abordable 2015-2020.

Depuis la fin des années 80, les organismes HLM ont connu une évolution marquante de leur mission sociale ainsi que des pratiques d'interventions auprès de leurs résidents. Ces changements ont été confirmés en avril 2002 par une modification à la Loi sur la SHQ, qui obligeait les OH à mettre en place des activités sociales et communautaires et à instaurer des comités consultatifs de résidents (CCR). Pour l'essentiel, le développement social et communautaire pratiqué en HLM repose sur quatre piliers : l'approche communautaire (vie associative, consultation des locataires, soutien aux projets communautaires), l'action aux personnes (intervention individuelle et familiale), le service à la clientèle (consultation et accompagnement des locataires lors de travaux) et

les partenariats intersectoriels (CSSS, organismes communautaires, éducation, etc.).

Pour réaliser l'ensemble de ces activités, les OH disposent de deux sources de financement récurrentes reconnues par la SHQ : une norme de 15 \$/log/an pour les activités communautaires et sociales et une norme de 22 \$/log/an pour le soutien à la clientèle. Le cadre de référence sur le soutien communautaire, conclu entre la SHQ et le MSSS en 2007, contribue au financement de certains projets. Toutefois, la récurrence des montants accordés en vertu de cette enveloppe provenant du MSSS n'est pas assurée pour les OH et est fortement orientée par les cibles sociosanitaires du MSSS. Une enquête, en cours



de réalisation par le ROHQ, démontre que la part du financement récurrent dont disposent les OH pour le soutien communautaire se situe entre 8 % et 40 % du budget total des ressources consacrées à ces activités, démontrant la fragilité de ce secteur essentiel. ●

# Les intervenants sociocommunautaires et la gérontologie sociale

Par Yvon Riendeau M.A.B. Éd., gérontologue social, sexologue, chargé de cours UQÀM et formateur pour le ROHQ



Les intervenants sociocommunautaires travaillent auprès des personnes âgées de façon continue. De part cette proximité, une connaissance théorique et pratique de la gérontologie sociale apparaît un incontournable pour atteindre une meilleure efficacité dans l'intervention au quotidien. Ce texte propose une réflexion sur la gérontologie sociale et le lien avec le travail indispensable des intervenants sociocommunautaires. S'intéresser aux aînés par le biais de lectures, de formation académique ou via la formation sur mesure permet d'enrichir ses connaissances et d'intervenir à partir d'un cadre théorique plus spécifique. De plus, la rencontre annuelle des intervenants sociocommunautaires en HLM (RIS) est une richesse perméable à la mobilisation, à l'enrichissement individuel et collectif transférable en milieu clinique et gérontologique qu'est le logement social.

Au milieu du Moyen Âge, au Moyen-Orient et ailleurs, vieillesse rime avec sagesse, archive vivante et prouesse transférable aux générations suivantes via les rapports intergénérationnels. Toutefois, elle rime également avec maladie, prise en charge, pauvreté, mendicité, marginalisation et charge familiale et sociétale. Certains vieillards, victimes de stigmatisation et de rejet, aboutissent donc dans les monastères, les infirmeries et même la rue. Dans l'occident chrétien, on grave dans la pierre la figure des nobles vieillards des

Écritures, tout en découvrant la présence gênante des vieux malades, démunis et sans gîte. Déjà, la stratification des aînés, le clivage et les inégalités sociales, identitaires et statutaires sont omniprésents. En 1614, dans une perspective de recensement démographique, la première pyramide des âges est commandée par le Pape Paul V. À cette époque, pour Molière, les vieux sont dans la quarantaine alors que Géronte (du grec *gerôn*, vieillard) est sexagénaire dans les Fourberies de Scapin (Badeau et Bergeron, 1991). La notion d'âge chronologique cohabite avec l'état de santé afin de déterminer le sort du vieillard dans la société civile. La perception sociale des aînés est basée sur le paradoxe du prestige ou de laideur.

À partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'inéluctable visibilité de la vieillesse mène à des prises de conscience et à des questionnements sur la place des vieux dans les sociétés, ce qui suscitera des décisions politiques sur le statut économique et social des vieillards (Badeau et Bergeron, 1991). La « vieillesse » serait née en 1760. À cette époque, les attitudes face à la vieillesse et aux vieux oscillent entre l'exemple pédagogique, la sagesse, l'idéalisation des savoirs, l'expérience de vie d'une part et le dénigrement, la faiblesse énergétique, la débilité d'autre part (Bois, 1989; Badeau et Bergeron, 1991). Des historiens (Gutton, 1988; Minois, 1987) situent la naissance du vieillard et l'histoire de la

vieillesse dans différents endroits du globe comme un phénomène social au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle (Bois, 1989; Badeau et Bergeron, 1991). D'ailleurs Louis-Philippe Pinel (1792) a le mérite de souligner l'importance démographique des vieillards et Geist (1860) écrit le premier traité des maladies des vieillards. C'est le début d'un intérêt certain face aux vieillesse multiples.

Le terme gérontologie désignant l'étude du vieillissement a été utilisé en 1901 par Elie Metchnikov, récipiendaire du prix Nobel de la médecine en 1908 (Badeau et Bergeron, 1991). Stanley Hall (1904) cible la performance des vieillards dans son ouvrage intitulé :



(suite à la page 4)

► *Senescence: The second half of life.* Puis en 1912, l'américain Nascher crée une division spéciale de la médecine et fonde la société de gériatrie de New York. Le concept de la gérontologie sociale trouve son origine dans les travaux de E.J. Stieglitz qui, dans son traité de médecine gériatrique (édition de 1949) intitule la troisième section «Gérontologie sociologique», terme qu'il transformera en «Gérontologie sociale» dans un article publié la même année dans la revue *Geriatrics*. L'usage du concept s'est ensuite peu à peu imposé grâce aux travaux de J.Havinhurst, de C.Tibbits et de W.Donahue (Carette, 1992).

À l'instar de ces chercheurs, en qualifiant la gérontologie de «sociale», il faut faire référence à la partie du champ pluridisciplinaire de la gérontologie qui s'efforce d'étudier et de comprendre les aspects sociaux du vieillissement et de la vieillesse, en les distinguant des aspects individuels, biologiques, physiologiques ou psychologiques (Carette, 1992). Plusieurs auteurs européens, américains et canadiens se sont par la suite intéressés aux différents aspects des vieillissements et des vieilleses. Dès lors, la gérontologie sociale est devenue un champ d'études de plus en plus spécifique et pointu reconnu aujourd'hui entre autres, en sciences sociales, en sciences de la santé et en sciences humaines et bien sûr une base pour les intervenants sociocommunautaires.

Au Québec, la gérontologie sociale est enseignée à la formation professionnelle via le DEP d'Assistance à la personne à domicile depuis 1986, en milieu collégial et universitaire (certificat en gérontologie sociale, maîtrise et doctorat) depuis la fin des années soixante dix et elle constitue une pratique professionnelle ou non professionnelle



journalière directe et indirecte pour plus de trois cent mille personnes tant dans le domaine de la santé et des services sociaux, de la recherche, de l'enseignement que dans l'action communautaire, sociale et politique. Les intervenants sociocommunautaires du logement social, mêmes si relativement nouveaux, sont parmi les acteurs très concernés par la gérontologie sociale au quotidien via le bien vieillir «optimiste» et socialement actif en sénescence dans le nouveau contrat social qui interpellent les aînés et les vieillissants. Le logement social est d'ailleurs un milieu de vie riche en vieillir pluriel et en vieillir dans le besoin d'assistance et de stimulation du potentiel humain, créateur, social, individuel et groupal. La satisfaction des besoins, l'écoute active ainsi que les références multiples sont au cœur de la pratique des intervenants sociocommunautaires et de leur visibilité croissante en logement social. En 2014, personne ne doit douter de la pertinence des intervenants sociocommunautaires.

La gérontologie sociale via l'intervention sociocommunautaire propose un changement de regard face aux vieillissements. Il y a un intérêt croissant face aux cycles de vie, aux trajectoires de vie et aux différents parcours développe-

mentaux, différentiels et personnels des aînés. Les enjeux individuels, cognitifs, générationnels, collectifs, sociaux, socioculturels des personnes avancées en âge (droits de citoyenneté et pouvoir gris) sont au cœur du débat de société. La réinsertion sociale, les compétences adaptatives, l'utilisation des ressources sociales sont également dans la mire des intervenants sociocommunautaires. Les conditions de vie, les pratiques de retraite et de vieillesse, la pauvreté des jeunes-vieux (60 à 75 ans) et des vieux-vieux (75 ans et +) sont des réalités et des défis du vieillissement. Évidemment, la gérontologie sociale s'intéresse au logement social ainsi qu'aux personnels intervenants auprès des aînés car ces derniers sont indispensables à la qualité de vie en milieu de vie. En étant les yeux et les oreilles des OH, les intervenants sociocommunautaires deviennent le prolongement de la mission de leurs OH.

La gérontologie sociale et l'intervention sociocommunautaire ont donc en commun l'exploration d'une vision holistique en s'intéressant à la fois aux déterminismes biologiques, physiologiques, mentaux, cognitifs, psychologiques, créatifs et aux aspects culturels et ethniques, démographiques, écono-

miques et politiques de la population vieillissante, féminisée et âgée. Les effets sociaux sur les aînés et la visibilité de ces derniers (espérance de vie, autonomie, performance, potentiel résiduel) sont en inter influence constante. Le succès du vieillissement dépendrait en grande partie des interactions entre l'individu, acteur principal de son propre développement, ses habitudes de vie et son milieu de vie (ex: logement social), du capital social accumulé et des pratiques de retraite telles que la théorie de la continuité ou celle du désengagement social. L'apport des intervenants sociocommunautaires est donc déterminant pour l'accompagnement éclairé des locataires/résidents aux prises avec de l'esseulement, de la solitude, de l'isolement et de la difficulté à comprendre l'appareil bureaucratique dont ils sont souvent tributaires.

Le renouvellement des pratiques et des politiques sociales (ex: accès au logement social) est au cœur de la gérontologie sociale qui place l'aîné comme acteur social possiblement capable d'autonomisation et de prise de position de son rôle et de son statut. La vieillesse s'avère donc un lieu de créativité, de croissance et de productivité (Baltes et Carstensen, 1996) selon les capacités de chacun. Le vieillissement doit être coloré d'évolution et de désirabilité sociale et non d'involution, d'exclusion ou de politiques restrictives. Finalement, la gérontologie poursuit une double finalité: du point de vue quantitatif, le prolongement de l'existence humaine et, du point de vue qualitatif, l'amélioration des conditions d'existence des personnes âgées (Laforest, 1989), n'importe leur domiciliaire. Le logement social devient un lieu d'intérêt gérontologique.

La gestion politique et sociale du vieillissement grâce aux programmes



sociaux (logement, santé, revenus, etc.) peut entraîner des écarts importants dans le *bien vieillir*. La possession ou la dépossession, la mort sociale ou l'intégration sociale et communautaire de même que l'accès aux services sociaux (soutien à domicile, accès à l'hébergement, relocalisation) introduisent des portraits distincts du vieillir en société pour de nombreuses personnes âgées. Plusieurs ont donc besoin des intervenants sociocommunautaires tant pour voir à reconnaître et faire valoir leurs droits, prévenir, éviter et intervenir en situation d'abus ou de maltraitance multiple ou encore gérer des comportements inadéquats en milieu collectif affectant la qualité de vie individuelle et collective.

Les attitudes face aux «vieux», à la vieillesse et au vieillissement sont le fruit d'ambivalences psychologiques collectives ou individuelles (Badeau et Bergeron, 1994) même en 2014. Elles oscillent encore aujourd'hui entre la négation, la répression, le déclin, l'inutilité, l'ostracisme, et le fardeau économique ou l'idéalisation naïve et la survalorisation de la retraite et du bien vieillir. Les attitudes envers les aînés dénotent une possibilité d'infantilisation, de maternage, de maltraitance directe ou organisationnelle que la gérontologie sociale dénonce vivement. Voici un autre point commun avec les intervenants sociocommunautaires qui ont une attitude positive sans âgisme

après des locataires/résidents les voyants comme personnes à part entière. Le logement social a souvent été au centre de la recherche sociale, du développement social et communautaire et du besoin de soutien à domicile en amont. Face à l'intérêt croissant envers les personnes âgées aptes et inaptes, lucides et confuses, les intervenants sociocommunautaires réfèrent les bonnes personnes aux bons endroits aux bons moments.

Somme toutes, des connaissances sur les vieillissements, les vieillesse multiples et les réalités familiales et sociales des locataires/résidents sont des plus valu aux intervenants sociocommunautaires. Soit par l'autodidactie, la formation de base, les pratiques terrains des intervenants sociocommunautaires, ils peuvent s'abreuer de notions de gérontologie sociale permettent des interventions justes et contextualisées. Inspiré par l'importance de la perspective gérontologique, la formation sur mesure disponible et dispensée via le ROHQ et/ou le RIS permet aux intervenants sociocommunautaires d'enrichir leur pratique gérontologique. Il n'en tient qu'à vous de demander la formation sur mesure touchant par exemple des thèmes tels:

- a) *Bien vieillir sans maltraitance face et entre les locataires/résidents et les abus financiers,*
- b) *La gestion des comportements difficiles et agressifs des locataires/résidents*

(suite à la page 6)

## Les intervenants sociocommunautaires et la gérontologie sociale (suite)

- c) *La santé mentale et la maladie mentale, la gériatrie et les troubles cognitifs,*
- d) *La gestion des deuils, les pertes et les gains dans le vieillir en logement social*

En conclusion, toutes les dimensions du vieillir au Québec doivent continuer à faire l'objet de réflexions, d'enseignements de qualité et de pratiques d'interventions sociocommunautaires convergeant vers un caractère individuel et social des résidents/locataires du logement social. Rappelons que la

gérontologie sociale est un champ d'étude pour les personnes s'intéressant personnellement et/ou professionnellement aux personnes vieillissantes. L'arrivée du *géronto-boom* et des nouvelles réalités sociales associées à l'avancée en âge est favorable à la réflexion concernant l'offre de service de la formation universitaire en gérontologie sociale tout comme la formation sur mesure en cours d'emploi. Si un besoin de parfaire vos connaissances se manifeste, n'hésitez pas à en faire part au ROHQ. ●

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

- Badeau, D.; Bergeron, A. (1991), *La santé sexuelle après 60 ans*. Méridien, Montréal.
- Bois, Jean-Pierre (1989), *Les vieux de Montaigne aux premières retraites*, Fayard, Paris.
- Carette, J. (1992), *Manuel de gérontologie sociale 1*. Gaëtan Morin Éditeur, Montréal.
- Charte canadienne des droits et libertés. (1981), Ottawa.
- Laforest, J. (1989), *Introduction à la gérontologie: Croissance et déclin*, Québec.
- Ministère de la Famille et des aînés (2010), *Plan d'action pour contrer la maltraitance faite aux aînés*. Gouvernement du Québec. Québec.
- Riendeau, Y. (2014), *Introduction à la gérontologie sociale: Colligé de notes*, UQAM, Québec.
- UQAM. (1990), *Projet de certificat en gérontologie sociale: Résolution CE-9650*. Commission des études. Archives de l'UQAM. Montréal.

## À découvrir...

### Vie et vieillissement maintenant disponible en ligne



La revue trimestrielle de l'AQG [Vie et vieillissement est maintenant disponible en ligne](#). Actuellement quatre numéros sont disponibles gratuitement dont le numéro de juin 2014 qui offre un tour d'horizon sur la question de l'alimentation chez les personnes âgées vulnérables. L'accès gratuit à la revue en ligne vaut pour une période limitée. ●

### Guide des programmes et services pour les aînés du gouvernement du Québec



Allez jeter un œil sur la nouvelle version en ligne du [Guide des programmes et services pour les aînés](#) du gouvernement du Québec. Ce guide contient des renseignements sur les différents programmes et services offerts aux aînés par les ministères et organismes gouvernementaux. Ces renseignements sont donnés par catégories: santé, habitation, perte

d'autonomie, impôts et mesures fiscales, maintien à domicile, revenus de retraite, etc. Une [version PDF](#) du guide est aussi disponible. ●

# Portrait du logement social géré par les OMH du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Par le CRIS-02 (Comité régional des intervenants sociocommunitaires en HLM du Saguenay-Lac-Saint-Jean)

À la fin 2012, une rencontre avec la responsable du logement social de l'Agence de santé et des services sociaux 02 s'est tenue avec l'ensemble des intervenants de la région (CRIS-02). Un point important a été soulevé au niveau de la collaboration avec les CSSS, particulièrement le service de maintien à domicile. En effet, nous avons constaté un manque de connaissance de leur part face à notre mandat et nos services. Une impression commune était partagée entre les intervenants du CRIS-02 face à notre crédibilité au moment des références de notre clientèle. Suite à cette discussion, la responsable nous a invités à une rencontre régionale des chefs de programme du maintien à domicile, afin de faciliter l'échange d'information et de créer un meilleur partenariat. Ces échanges ont confirmé que les objectifs d'intervention des OMH et des CSSS allaient dans le même sens, soit l'amélioration de la qualité de vie de la clientèle, ainsi que sa stabilité résidentielle.

Les chefs de programme ont manifesté l'intérêt de connaître et de mieux comprendre la réalité du logement social dans la région. De ce fait, le CRIS-02 a travaillé à l'élaboration d'un portrait régional du logement social géré par les OMH du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ce document inclut donc le portrait du logement social, de sa clientèle et sa vie associative, ainsi que l'importance de la concertation dans le milieu. Également, on y fait ressortir ce qu'est le service de soutien sociocommunitaire et le contexte de nos différentes interventions, tout en démontrant la diversité des problématiques auxquelles nous sommes appelés à intervenir.



Les membres du CRIS-02: Marie-Josée Savard, Claudie Bouchard, Georges-Thomas Gauthier, Julie Dallaire et Claudie Labrecque

Cette démarche de concertation a permis de solidifier les liens avec le réseau, ce qui permet de mieux consolider les interventions envers la clientèle.

Il est important de mentionner que cette démarche et la réalisation de ce portrait a été possibles grâce à la force du réseautage des intervenants de la région. Aussi, [...] les membres du CRIS-02 sont unanimes devant la concertation. La représentation de nos organismes dans le milieu communautaire et public est nécessaire, autant pour demeurer des intervenants sociaux actifs, que pour consolider nos interventions directes avec les résidents. Ayant une clientèle commune, il va de soi d'unir nos forces à celles du réseau. Cette concertation favorise l'efficacité et la complémentarité de nos interventions avec les différentes organisations qui travaillent au même mandat que nous, soit d'améliorer la qualité de vie des personnes en difficulté<sup>1</sup> Le dynamisme du CRIS-02 permet d'élargir cette concertation et

trouver des idées novatrices afin de demeurer dynamiques dans nos milieux. L'impact de nos interventions, en plus de notre présence dans le réseau démontrent l'importance d'un financement récurrent pour le service de soutien communautaire en HLM.

*Bref, ce portrait affirme que le logement social, communautaire et abordable joue un rôle important pour la lutte à la pauvreté dans notre région. Il démontre également que la clientèle des OMH est sensiblement la même qu'en CSSS et les services qui sont offerts par ceux-ci répondent généralement aux besoins de nos locataires. De ce fait, nous croyons que la collaboration est la clé d'une intervention aidante et efficace.<sup>1</sup>*

Pour consulter le portrait, veuillez communiquer avec l'un des membres du CRIS-02. ●

<sup>1</sup> Extraits tirés du portrait du logement social géré par les OMH du SLSJ

# DES JARDINS COMMUNAUTAIRES : bien plus que de la saine alimentation

Source : Lucie Cormier, agente de développement, CDC des Sources, volet Collectif d'Action Contre la Pauvreté, Asbestos



PHOTO : CAROLE GILMERT



PHOTO : MAHAWA DIOUF



PHOTO : LES PARTENAIRE POUR LA PETITE ENFANCE DE LA MRC DES SOURCES

Depuis deux étés, on jardine à l'Office municipal d'habitation de la ville d'Asbestos. Tout petit à ses débuts, ce projet a pris de l'expansion pendant la dernière année et a permis à plusieurs personnes de tout âge d'avoir accès à des légumes frais pendant la saison estivale.

Les locataires ont adhéré au projet de création de jardins communautaires l'an passé, qui a débuté grâce à l'association des locataires et à l'appui de l'Office municipal d'habitation et d'autres organismes communautaires, mais surtout avec l'aide financière provenant du fonds de l'Initiative de développement durable, d'entraide et de mobilisation (ID<sup>2</sup>EM), issu du Regroupement des offices d'habitation du Québec.

« Quand l'idée est venue de faire des jardins communautaires, on ne pouvait passer à côté de cette initiative venant des locataires. Mais par où commencer? Où aller chercher des fonds? Avec l'aide du C.A. de l'Office municipal d'habitation et

du travailleur de corridor, on a entrepris les démarches. Dix bacs ont été installés la première année, ce qui fait que malgré la diminution des capacités physiques, le fait de pouvoir travailler à sa hauteur dans des bacs, rend le jardinage accessible à tous, raconte Mme Murielle Gagnon, présidente de l'association des locataires. »

Cette année, grâce à l'aide financière de la ville d'Asbestos, de la députée Karine Vallières et du soutien financier et organisationnel de Vita Sources (Québec en forme) et de la CDC des Sources, volet Collectif d'Action Contre la Pauvreté, l'installation de huit nouveaux bacs a permis à plusieurs autres personnes de venir jardiner. Avec l'aide de la Brigade Santé, projet de la CDC des Sources financé par Vita Sources, le partage des bacs, la planification des jardins et la distribution des semences ont été mieux structurés. Tous les locataires ont été invités à venir acquérir leur parcelle de jardin.

La ville d'Asbestos soutient la création de potagers sur les sites de ses édifices, pour

les familles, les aînés. Deux bacs ont même été installés dans le parc de la rue Pierre-Laporte afin que les enfants aient des collations saines à porter de main. M. Hugues Grimard, maire de la ville d'Asbestos était d'ailleurs présent pour visiter les jardins et encourager cette initiative.

« Au-delà de la culture de légumes et d'un accès facile à une meilleure alimentation, le jardin communautaire constitue un espace de rencontres et de socialisation. Les locataires créent des liens avec leur voisinage, s'entraident, échangent et trouvent beaucoup de plaisir à jardiner, souligne M. Mahawa Diouf, travailleur de corridor à l'Office municipal d'habitation de la ville d'Asbestos. »

Les résidents sont particulièrement fiers de partager leur réussite et de faire visiter leur jardin. Après une telle réussite, il faudra sûrement prévoir l'ajout d'autres bacs. Gageons que l'engouement sera au rendez-vous. ●

## LE SAVIEZ-VOUS ?



### Programme Pair – une présence rassurante

Le Programme Pair est un **service gratuit** d'appels automatisés qui joint les personnes abonnées afin de s'enquérir de leur sécurité. Les abonnés reçoivent ces appels à des heures prédéterminées, une ou plusieurs fois par jour, selon le besoin. Ainsi, le Programme Pair permet une sécurité aux personnes retraitées vulnérables, en plus d'offrir une plus grande tranquillité d'esprit pour leur famille et leurs amis. Pour en savoir davantage: [www.programmepair.com](http://www.programmepair.com) ●





## Ils poussent, les bons bons légumes !

Par Caroline Nolet, psychoéducatrice et intervenante en logement social à l'OMH d'Amos



Le Potager de l'Entre-Deux est un projet d'ordre sociocommunautaire mis de l'avant par l'Office municipal d'habitation d'Amos (122 logements) pour offrir aux locataires une opportunité de s'adonner à un passe-temps productif, tout en socialisant avec les locataires de leur entourage.

Davantage adaptés aux terrains des immeubles de logements sociaux, les bacs surélevés ont également l'avantage d'être plus adaptés aux capacités des aînés. En effet, le jardinage en bacs surélevés facilite l'entretien des plants et permet aux gens de jardiner en position debout, en évitant ainsi les courbatures au dos!

L'OMH d'Amos a donc mis des bacs surélevés réalisés sur mesure par une entreprise locale, et les a mis à la disposition de 4 équipes de locataires pour que ceux-ci puissent jardiner. Nous avons également retenu les services



d'une hortultrice maraîchère afin d'obtenir plus d'information sur les types de semences à utiliser et les méthodes efficaces d'entretien du potager. Nous avons assisté à un excellent rendement des potagers en bacs, tout en remarquant les liens sociaux qui se sont créés au fil de l'été et qui perdureront certainement au-delà de la période des récoltes! ●



# RÉCENTES PUBLICATIONS

## LA PRÉVENTION DU SUICIDE DES AÎNÉS AU QUÉBEC : comprendre, s'inspirer et agir

Auteur : Association québécoise de prévention du suicide (AQPS)



59 pages, 2014

Chaque année au Québec, 140 aînés de 65 ans et plus s'enlèvent la vie en moyenne. Afin de contribuer à la prévention de ces drames évitables, l'Association québécoise de prévention

du suicide (AQPS) a tenu, de 2011 à 2014, 16 journées régionales sur le suicide et les aînés avec l'aide d'une multitude de partenaires régionaux. Riches de cette expérience, l'AQPS a réalisé le document [La prévention du suicide des aînés au Québec : comprendre, s'inspirer et agir](#). Intervenants, gestionnaires, décideurs, proche d'aînés et aînés eux-mêmes pourront y trouver matière à approfondir leur compréhension de cette réalité et surtout leur détermination à agir pour la prévenir. ●

DATE DE TOMBÉE DU PROCHAIN NUMÉRO :  
**5 décembre 2014**

Faites parvenir vos textes et photos à  
[jacques.laliberte@rohq.qc.ca](mailto:jacques.laliberte@rohq.qc.ca)

## LE DERNIER NUMÉRO DE LA REVUE K : Les nouvelles formes de mobilisation

Auteurs : variés



48 pages, printemps 2014

Si la mobilisation et la participation citoyenne ont toujours été au cœur du développement des communautés du Québec, nous assistons, depuis quelques années, à un renouvellement de ses pratiques. Que ce soit dans la façon de diffuser l'information, d'animer et de soutenir la mobilisation, de solliciter la participation des citoyens ou de mettre à profit leurs compétences, on voit poindre un peu partout au Québec des expériences inusitées, originales et atypiques : laboratoires, pensée « design » et approches collaboratives en sont quelques exemples.

S'inscrivant elle-même dans cette mouvance de redéfinition des paramètres de l'action collective et des nouvelles formes de mobilisation, *Kaléidoscope* a tenté, avec ce [numéro \(No 4, Printemps 2014\)](#), de jeter un éclairage sur quelques-uns des nombreux exemples qui émergent et qui œuvrent aux nouvelles formes de mobilisation. ●

## FOCUS SUR LE LOGEMENT PUBLIC : Les réalités des adolescents en milieu HLM – Favoriser leur participation

Auteur : Équipe de recherche en HLM du Centre affilié universitaire du CSSS-IUGS



12 pages, septembre 2014

Dans un contexte où la participation des locataires est l'une des idées les plus valorisées dans le milieu de la gestion du logement public, il importe de se demander comment favoriser la participation des jeunes à leur milieu de vie.

Ce 4<sup>e</sup> fascicule du volet « Focus sur le logement public » publié par l'équipe de recherche sociale en HLM du Centre affilié universitaire porte justement sur cette question : [Les réalités des adolescents en milieu HLM : Favoriser leur participation](#) ●

# Joyeuse Halloween!